

Nom: Máté Mihály Keleti

FACULTÉ DU COMMERCE EXTÉRIEUR

MENTION : GESTION ET ECONOMIE INTERNATIONALE

Synopsis

Je me suis toujours demandé s'il y avait un concept sublime supérieur abstrait derrière le concept de l'argent.

Au cours de mes études, j'ai parfois consciemment, parfois inconsciemment examiné ce que j'avais appris et cherché la réponse au sens abstrait et non ordinaire de l'argent.

D'un autre côté, la prophétie herderienne m'intéresse également depuis longtemps, mais pas économiquement, mais plutôt moralement.

Quand j'ai dû choisir le sujet, je me suis demandé comment je pourrais traiter les deux, après tout, ni un concept abstrait ni une question morale ne rentreraient dans une thèse économique.

Cependant, le fait que la prédiction herderienne puisse être liée d'une manière ou d'une autre aux buts actuellement annoncées par l'État hongrois et à leurs projections financières semblait un défi intéressant et passionnant. De plus, je peux obtenir une réponse quant à savoir si l'argent s'examine comme moyen d'atteindre un objectif non financier. Pour le rendre encore plus excitant (et grâce aux conseils du consultant), j'ai comparé le modèle hongrois avec l'étranger israélien, ce qui a encore accru ma curiosité sur le sujet.

L'essence de ma thèse est la présentation des mesures hongroises, que je compare en partie avec les systèmes précédents, et en partie j'observe les tendances, tire des conclusions et crée mes propres tableaux et graphiques pour les soutenir.

Le nombre de mesures prises par l'État hongrois et la justification des pensées sous-jacentes ont rendu la thèse de plus en plus confiante que mon hypothèse préétablie se révélerait vraie. Mon hypothèse, qui était beaucoup basée sur des impressions personnelles, était que les familles hongroises jouissent d'une sécurité financière lorsqu'elles ont des enfants, alors j'ai affirmé que la population hongroise augmente, et même à un rythme plus rapide que celle de Israël.

À travers des pages et des pages, j'ai énuméré un grand nombre de mesures, qui semblaient toutes fondées et importantes pour garantir que le fait d'avoir un enfant n'entraîne pas de risque financier.

Bien que j'aie souligné dans mon mémoire que les chiffres pourraient changer dans l'avenir, après tout, la mesure du changement démographique ne peut pas être justifiée à court terme. Cependant, les résultats actuels confirment juste le contraire de mon hypothèse. J'en suis venu à la conclusion que le déclin de la population hongroise n'est pas arrêté. Le TFT, c'est-à-dire Taux de Fécondité Totale, est extrêmement faible en Hongrie et le désir d'avoir des enfants ne s'agrandit pas. Ceci est également confirmé par les taux de natalité mesurés au fil des années et la tendance de la population totale. J'ai également inclus le travail de F.W.

Notestein dans ma thèse. Le chercheur a décrit ses observations, sur la base desquelles il a mis en place 4 modèles de transition démographique différents, qu'il a répartis en 4 étapes :

A - Elle se caractérise depuis longtemps par une mortalité et une fécondité élevée et inchangée, avec le nombre de naissances et de décès s'égalisent.

B - Les taux de mortalité diminuent (en raison de l'amélioration de l'approvisionnement alimentaire et de l'amélioration de la santé publique), mais le nombre de naissances reste élevé

C - À mesure que l'espérance de vie augmente, les taux de mortalité continuent de baisser, tout comme les taux de fécondité, qui ralentissent, puis s'arrêtent, et le vieillissement de la population commence

D - Les taux de mortalité continuent d'augmenter avec la proportion de personnes âgées, la fécondité est stabilisée à un niveau bas donc – depuis l'effet du taux de mortalité de la population née précédemment et maintenant vieillissante est plus prononcé dans la population.

Sur cette base, j'ai classé la société hongroise dans la catégorie C. Il y a également une population vieillissante et une fécondité en baisse.

Dans le but de la comparaison, j'ai également examiné le développement de la société israélienne selon cette logique. Revenant à l'hypothèse, j'ai réussi à me surprendre avec les résultats de mes recherches. Un fait important est que la société israélienne connaît une croissance dynamique, à la fois par rapport à la région et en termes de relations de pouvoir économique. (En général, un niveau de vie plus élevé entraîne une baisse de la fécondité, mais ce n'est pas le cas en Israël.) La population, actuellement d'environ 8,8 millions, devrait passer à 15,5 millions d'ici 2048 (centenaire de la fondation de l'État).

Par conséquent, je l'ai classé dans la catégorie B.

Il est important de souligner que cette fertilité impressionnante est principalement due aux harrains de la religion juive ultra-orthodoxe. Ils affichent un taux de fécondité exceptionnellement élevé de 6,7. En plus d'un niveau de vie élevé, ils ont également une espérance de vie élevée, mais j'ai toujours classé la démographie israélienne dans la catégorie B des catégories énumérées ci-dessus.

Malheureusement, au cours de mes recherches, je suis parvenu à la conclusion que le gouvernement israélien ne met pas l'accent sur les mesures observées en Hongrie. Les raisons qui expliquent sont la sécurité financière en plus la fécondité élevée résultant de la culture qui justifient l'absence de l'intervention du gouvernement. Je suis tombé sur un seul départ de cela, lorsque la construction de logements a été commandée comme initiative de l'État. Cela aussi n'a été soumis qu'à la pression du public, ce qui n'est arrivé qu'après de longs défilés et manifestations.

